

Ca chahute, ça se bouscule. Les cris de joie se mêlent aux rires contagieux. Et le brouhaha devient rapidement assourdissant. La scène ne se déroule pas dans la cour de récréation d'un établissement scolaire, mais dans l'enceinte d'une... maison de retraite. Des bambins viennent de faire irruption dans un grand salon où des personnes âgées siègent en arc de cercle. L'assaut est lancé, Luna enlace Raymonde, 98 ans, qui affiche une mine ravie. Olive grimpe sur les genoux de Jacqueline, 86 ans, qui lui demande des nouvelles. Seydou raconte une blague à Robert, 93 ans, qui est déjà mort de rire. L'ambiance est électrique. Mais elle est aussi un brin orwellienne. Plusieurs caméras, invisibles à première vue, ont été disposées entre les meubles. De nombreux micros ont été placés au milieu des livres de la bibliothèque. Derrière une cloison, une équipe de télévision est aux commandes. Tout est enregistré.

Bienvenue sur le tournage d'*Une vie d'écart*, dont la diffusion est prévue courant 2020 sur Canal +. Une émission au concept simple. Pendant six semaines, la maison de production Au Tableau organise la rencontre quotidienne entre 12 enfants inscrits en grande section d'une école maternelle du XV^e arrondissement de Paris et 8 résidents du Repotel d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Ces initiatives, dites « intergénérationnelles », sont courantes en maison de retraite. Mais elles ne sont jamais filmées et demeurent largement méconnues du grand public. « Nous voulons montrer qu'il existe des solutions peu onéreuses pour améliorer le sort des aînés, commente l'auteur de l'émission, Alexandre Darmon. Tout en prouvant qu'à leur contact les enfants s'épanouissent plus rapidement qu'à l'école. » Un cercle vertueux en somme, qui a le mérite de

Après six jours de tournage, des amitiés sont en train de se nouer

produire de beaux moments de télévision en questionnant, au passage, le rôle que peut jouer le petit écran dans le vivre-ensemble. Le dispositif de captation, à cheval entre le documentaire et la télé-réalité, est particulièrement efficace.

Il est 14 h 30. En régie, la tension est à son comble. Installé devant une multitude d'écrans, le réalisateur Matthieu Mares-Savelli dirige ses cadreur placés aux quatre coins du salon. Il ne faut pas passer à côté d'un regard complice ou d'un échange inattendu. Ce jeudi 10 octobre n'est que le sixième jour de tournage, et, déjà, des amitiés sont en train de se nouer. A l'instar de Jacqueline et de la petite Olive, qui ne se lâchent plus. La première activité va commencer. Des photos de chaque résident, prises dans leur jeunesse, sont affichées sur un grand tableau. Les enfants doivent deviner à qui appartiennent les bobines. Robert est immédiatement identifié. Le cas d'Andrée, méconnaissable, est plus compliqué. S'ensuivent quelques fous



Une équipe de Canal + filme la rencontre entre les résidents d'un Ehpad et des enfants de maternelle. Quand la télé-réalité intergénérationnelle vient en aide aux personnes âgées. Reportage.

Le jour des seniors

PAR IGOR HANSEN-LØVE

rires, des anecdotes et un moment particulièrement touchant quand Olive, justement, prend conscience que Jacqueline, avec 90 ans de moins, est son portrait craché. Troublant.

Assise sur une table, en régie, Caroline Delage semble ravie. *Une vie d'écart* est sa deuxième production, après *Au tableau !!!* sur C8, une émission qui met en scène des politiques interrogés par des enfants âgés de 8 à 10 ans. C'est elle qui a eu l'idée d'adapter en France le programme britannique *Old People's Home for 4 Years Olds*. « Le format, qui cartonne en Grande-Bretagne, a été repris dans cinq pays, précise-t-elle. Pourtant, il a fallu se battre pour trouver une chaîne. La vieillesse en général et les Ehpad en particulier sont toujours considérés comme des sujets trop anxio-gènes pour le petit écran. » La persuasive productrice a finalement eu gain de cause. Qui eût cru que la télé-réalité puisse venir au secours des personnes âgées ? « Attention, il ne s'agit pas vraiment de télé-réalité, précise Matthieu Mares-Savelli. Les relations qui se tissent entre nos sujets ne



Echange Entre Jacqueline, 86 ans, et Olive, 4 ans, c'est le coup de foudre. La vieille dame et la petite fille ne se lâchent plus.



Anniversaire Le jour de ses 97 ans, Andrée se réjouit de recevoir les dessins que les enfants lui ont préparés avec leur maîtresse.



Bienfaits Les personnes âgées ne représentent pas l'autorité mais peuvent jouer le rôle de guides auprès des petits. Comme Andrée avec Alexandre.

PHOTOS : C. SCHOUSBE/CANAL+

sont pas artificielles. » L'argument est recevable. Ces rencontres constituent même une œuvre de santé publique.

Plus tard dans l'après-midi, Andrée, qui fête aujourd'hui ses 97 ans, est interviewée par Alexandre Darmon devant les caméras. « C'est plaisant, évidemment, car ces enfants animent notre quotidien, se réjouit-elle. Depuis le début de l'expérience, étrangement, je repense à ma jeunesse, à mes sœurs et mes parents. Habitée par ces souvenirs réactivés, j'échappe à la monotonie du quotidien et je m'amuse. » Si l'espérance de vie en Ehpad n'excède pas deux ans en moyenne, de telles initiatives pourraient changer la donne. Pour le Dr Catherine Bayle, une gériatre intervenant en tant que spécialiste tout au long de l'émission, le constat est sans appel. « En maison de retraite, non seulement les résidents se sentent inutiles, mais, surtout, ils ne se connaissent pas. Avec ces activités, ils trouvent une raison de se lever le matin, mais aussi des sujets de conversation. » Et leur qualité de vie s'améliore.

Et les enfants, dans tout ça ? Ils s'apprennent à souffler les bougies avec Andrée. Tous ont préparé des dessins, avec l'aide de leur maîtresse. L'ambiance est nettement plus calme qu'à leur arrivée. Voire assez studieuse. « Les bienfaits de l'expérience sont surtout visibles sur les enfants, estime Caroline Delage. Ils font preuve de patience. Ils se concentrent. Ils écoutent. Le rôle que peuvent jouer les personnes âgées dans leur développement est fondamental. Ils ne représentent pas l'autorité, comme les parents, mais ils peuvent servir de guides en partageant leur expérience de la vie. » Il est maintenant 16 h 15. Le tournage est terminé. Les enfants reprennent le chemin de l'école. Les techniciens remballent leur matériel. Seuls Andrée, Raymonde et Robert restent dans le salon. « Ça fait du bien quand ça s'arrête, aussi », s'amuse le vieil homme, visiblement un peu fatigué. Cet après-midi bien chargé lui avait presque fait oublier son âge. **I.H.-L.**